Juste comme ça, en passant...

Autor(en): Stauffer, Gil

Objekttyp: Article

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - (1979)

Heft 504

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1016537

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

POINT DE VUE

Juste comme ça, en passant...

M. Chevallaz vient de publier un livre. M. Chevallaz gagne près de 200.000 francs par an. (Ce qui est scandaleux. Un ministre ne devrait pas gagner plus qu'un ouvrier spécialisé. Mais bref...) Si M. Chevallaz gagnait 20.000 francs par an, il n'aurait pas du tout écrit le même livre. S'il en gagnait 2000, il aurait encore moins écrit le même livre.

Donc le livre de M. Chevallaz ne vaut pas un rond.

M. Jaquillard a interviouvé M. Chevallaz afin d'en faire un livre. M. Jaquillard est, dit-on, philosophe. Si M. Jacquillard avait interviouvé un plombier-zingueur, ou un conducteur de dromadaires, ou une pute de Panama-City, il n'en aurait pas tiré de livre. Donc M. Jaquillard n'est pas philosophe. Comme je n'ai pas lu le livre de MM. Chevallaz et Jaquillard, c'est par pure malhonnêteté intellectuelle que j'en parle. Et bassement méchant, avec ça. Beuaark!

Dans son dernier numéro, la Revue Polytechnique, par la plume de M. G. Stouder,

présente l'essentiel des caractéristiques des photophiles solaires dites de *Baude* — leur inventeur. Très bien. Très bien.

Me revient en mémoire une remarque faite, au cours d'une discussion, par une tête d'oeuf technique, grand commis de la Confédération, à propos desdites cellules: "Hé bien, si elles fonctionnent vraiment, il ne nous reste plus qu'à foutre le rapport de la GEK dans l'Aar...". Tel quel. Garanti. Or, ces cellules fonctionnent vraiment. Qu'est-ce qu'on rigole.

Ras, mais ras le bol de ces montres à affichage digital, comme on dit. Deux semaines et pas loin de 20 francs pour changer une pile. Ras la patate.

Messieurs les horlogers, fournissez-moi, si ça se trouve encore, une montre automatique classique solide, je dis bien solide, avec trucmachin faisant chronographe. Et pas trop chère. Et pas fabriquée à moitié dans un pays exotique par des gens sous-payés. Et que je puisse la léguer à mes enfants. Et avec un verre qui ne se fend pas en huit à

chaque partie de varappe. Et avec un brace-

let en métal. Et avec une fermeture qui fer-

tombent systématiquement en panne.

Bon, Messieurs les horlogers, j'attends vos offres. Attention, partez, feu!

(Intermédiaires et revendeurs, s'abstenir. Je ne discute qu'avec les fabriques Ligne discute qu'avec les fabriques l'intermédiaires et revendeurs, s'abstenir de la companie de la

Je vous avertis: pour des raisons qui échap-

pent à la science, les montres que je porte

(Intermédiaires et revendeurs, s'abstenir. Je ne discute qu'avec les fabriques. Ligne directe du producteur au consommateur. Et ne tentez pas de me rouler. Je serais féroce.)

Je connais quelqu'un qui a écrit un livre, qui n'est pas ministre, qui ne se fait pas interviouver par des philosophes, qui est donc hautement respectable.

Son livre s'intitule "Aliments naturels, dents saines". L'auteur en est le Dr Max-Henri Béguin. A demander, si pas en libraire, aux Editions de l'Etoile, 5, rue de la Prairie, 2300 La Chaux-de-Fonds. 15 francs.

C'est le genre de livre qui vaut deux cents sessions du Conseil national et vous inciterait à faire pendre un dentiste par jour, pour l'exemple.

Nous y reviendrons.

Gil Stauffer

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Entre gens civilisés

"Restaurant de l'Avenir Propriétaire G.A. Chevallaz Berne Menu pour l'An 1979 Impôts salés Libertés grillées Assiette de promesses soufflées Salade de baratin Plateau de chômage Flambée des prix Gel des crédits
Georges, mon amour,
de tout mon cœur
je te dis merci
pour ce grand bonheur:
Tu m'invites à manger
Dans ton beau restaurant...
(tu possèdes donc
un établissement?)
Et quel menu!
De quoi être ému...
Après ce gueuleton,
dis-moi, mon aimé,
à l'"Avenir" me payera-t-on
au moins le café?"

me. Et imperméable.

Telle est la lettre adressée par une volée de contemporaines genevoises au chef du Département des Finances. Signée: "Marguerite ta p'tite fleur". Et aussi, dans les seize pétales d'une marguerite: "Odette, Josiane, Denise", etc.

Réponse: 3003, Berne, le 25 janvier 1979 "Le Chef du Département des Finances et des Douanes de la Confédération suisse Mesdames, Mesdemoiselles